



Dak'Art 2010

Vingt ans après !

Présider une deuxième fois la Biennale de l'Art Africain Contemporain, l'année où elle fête ses vingt années d'existence dans son pays qui lui-même célèbre ses cinquante ans de souveraineté est un privilège que j'apprécie à sa juste valeur.

J'en sais infiniment gré à ce pays d'adoption qui est devenu mien !

Le Sénégal, sous le magistère de son premier Président-Poète Léopold Sédar SENGHOR, a très tôt privilégié la Culture comme un des vecteurs de l'épanouissement matériel et moral de l'individu et a fort heureusement écarté la vision étroite d'une préoccupation artistique réservée à une seule élite mal enrichie et désœuvrée.

Cette option a été maintenue contre vents et marées, sous le feu nourri de la critique pas toujours opportune, souvent opportuniste, et la création de la Biennale en 1990, par le Président Abdou DIOUF, dédiée, dans un premier temps, aux Arts et aux Lettres à la fois, et très vite ramenée à son format actuel, n'a que plus encore imposé le Sénégal dans le paysage de la création artistique internationale.

Dans un monde qui ne voit l'Afrique que sous le prisme déformant d'un pessimisme de mauvais aloi, la pérennité de la Biennale au long de ces deux décennies, par-delà les époques, les mœurs et les changements politiques, est un signal fort envoyé par notre pays, sur un continent où aucune autre manifestation de cette envergure n'a pu se maintenir, malgré toutes les tentatives plus ou moins avouées d'y mettre fin ou de la supplanter.

La Biennale de Dakar n'est pas à opposer à quelque autre manifestation que ce soit, elle n'appartient à aucune coterie, aucune époque, aucun gouvernement et c'est bien là ce qui fait son originalité, sa puissance et sa fragilité aussi.

En cette année de célébration d'une Renaissance de l'Afrique, dans l'attente impatiente de ce Festival Mondial des Arts Nègres voulus tous deux par le Président Abdoulaye WADE, en ce premier demi-siècle de notre ère, DAK'ART par sa sereine pérennité doit occuper sa place et toute sa place, comme l'un des événements culturels majeurs de notre continent.

Les anniversaires sont toujours des périodes de bilan et ces vingt années permettent d'en tracer un dont l'actif est bien supérieur au passif.

Mais ce passif ne doit pas non plus être occulté, problèmes de financement, problèmes d'organisation, problèmes de structuration, mai également et plus largement problèmes de formation, problèmes d'accès aux médias nationaux et internationaux, problèmes de protection et de diffusion, et ce n'est pas un hasard si



Dak'Art 2010

nous avons choisi de retenir comme thématique de cette édition RETROSPECTIVE ET PERSPECTIVE !

RETROSPECTIVE, aussi, avec cette magnifique exposition des neufs lauréats du Grand Prix Léopold Sédar SENGHOR des éditions précédentes et PERSPECTIVE ouverte par cette exposition internationale « resserrée » où la quintessence de la création africaine contemporaine se retrouve avec une sélection d'artistes « inédits » effectuée par un jury exclusivement composé –et c'est également une première- de commissaires africains, vivant en Afrique.

Merci à tous ceux –à un titre ou à un autre, en pleine lumière ou dans l'ombre- qui ont rendu possible la matérialisation d'une telle utopie et sa permanence dans le temps et dans l'espace.

Gérard SENAC

Président du Comité d'Orientation
de DAK'ART 2010